

Guide IaC

Terraform, Ansible, GitOps pour PME

Fini le clic-ops — pipeline IaC complet, cas concret BOTUM

Terraform · **Ansible** · **GitOps**

Mars 2026

Série Cloud Journey — Billet B14

Votre infra cloud a été construite à la main. Un clic ici, un portail Azure là, une VM créée en console AWS un vendredi soir sous pression. Six mois plus tard, personne ne sait vraiment ce qui tourne, pourquoi, ni comment le reproduire en cas de sinistre. C'est le "clic-ops" — et c'est la première source de dette technique dans les organisations IT que nous accompagnons chez BOTUM.

L'Infrastructure as Code (IaC) est la réponse structurelle à ce problème. Pas une tendance, pas un luxe réservé aux grandes entreprises — un prérequis pour toute PME qui veut maîtriser son infra cloud en 2025.

L'IaC en vrai : déclarer l'état désiré

La distinction fondamentale de l'IaC est philosophique avant d'être technique : vous déclarez ce que vous voulez, pas comment y arriver. L'approche déclarative est idempotente : appliquer deux fois le même code donne le même résultat, sans effets de bord.

Votre infra devient du code versionné dans Git : historique complet, revues de code, rollback instantané, audit trail. Tout ce que vous faites pour votre code applicatif, vous le faites maintenant pour votre infrastructure.

Terraform : provisionnement cloud

Terraform (HashiCorp, open-source) est le standard de facto pour provisionner des ressources cloud : VMs, VNets, bases de données, load balancers, DNS, IAM. Il parle à l'API de 3000+ providers (Azure, AWS, GCP, Cloudflare, GitHub...).

```
# main.tf
terraform {
  required_providers {
    azurerm = {
      source = "hashicorp/azurerm"
      version = "~> 3.90"
    }
  }
  backend "azurerm" {
    resource_group_name = "rg-tfstate"
    storage_account_name = "botumtfstate"
    container_name      = "tfstate"
    key                 = "prod.terraform.tfstate"
  }
}

resource "azurerm_resource_group" "main" {
  name     = "rg-botum-prod"
  location = "canadacentral"
}

resource "azurerm_linux_virtual_machine" "app" {
  name                = "vm-app-prod-01"
  resource_group_name = azurerm_resource_group.main.name
  size                = "Standard_B2s"
  admin_username      = "azureuser"
  os_disk {
    storage_account_type = "Premium_LRS"
    disk_size_gb         = 128
  }
}
```

Points clés :

- State file : doit être stocké en backend remote (Azure Blob, S3) — jamais en local, jamais dans Git. C'est la principale source de catastrophes chez les débutants.
- Modules : regroupez les ressources en modules réutilisables (VM, réseau, DB) entre projets.
- Plan avant Apply : terraform plan montre exactement ce qui va changer — soumis à approbation humaine avant apply.

Ansible : configuration et déploiement

Terraform crée l'infrastructure. Ansible la configure. Une fois votre VM Azure créée, Ansible installe Nginx, copie les configs, crée les comptes utilisateurs — de façon idempotente.

```
# playbooks/web-server.yml
- name: Configure web server
  hosts: web_servers
  become: yes
  tasks:
    - name: Install nginx
      ansible.builtin.apt:
        name: nginx
        state: present
    - name: Deploy nginx config
      ansible.builtin.template:
        src: templates/nginx.conf.j2
        dest: /etc/nginx/sites-available/botum
      notify: Reload nginx
    - name: Create app user
      ansible.builtin.user:
        name: botum
        system: yes
  handlers:
    - name: Reload nginx
      ansible.builtin.service:
        name: nginx
        state: reloaded
```

Forces Ansible : idempotence native, agentless (SSH), roles réutilisables, inventory dynamique Azure/AWS.

GitOps : Git comme source de vérité

GitOps unifie tout : toute modification d'infra passe par une Pull Request — ticket de change auditable, avec discussion, approbation et historique. Le pipeline GitHub Actions : plan auto sur PR, apply sur merge avec approbation.

```
# .github/workflows/terraform.yml
on:
  pull_request:
    paths: ['terraform/**']
  push:
    branches: [main]
    paths: ['terraform/**']

jobs:
  plan:
    if: github.event_name == 'pull_request'
    steps:
      - uses: hashicorp/setup-terraform@v3
      - run: terraform init && terraform plan
    env:
      ARM_CLIENT_ID: ${ secrets.ARM_CLIENT_ID }
      ARM_CLIENT_SECRET: ${ secrets.ARM_CLIENT_SECRET }

  apply:
    if: github.ref == 'refs/heads/main'
    environment: production # Approbation manuelle
    steps:
      - run: terraform apply -auto-approve
```

Terraform vs Ansible : qui fait quoi

Critere	Terraform	Ansible
Role principal	Provisionnement (créer/détruire)	Configuration (installer, deployer)
Cible	APIs cloud (Azure, AWS, DNS)	Serveurs existants (OS, packages, fichiers)
Approche	Declarative (HCL)	Declarative + YAML
Etat	State file (gestion explicite)	Stateless (lu sur serveur)
Idempotence	Oui (natif)	Oui (si bien écrit)
Apprentissage	Moyenne (HCL, state)	Faible (YAML lisible)
PME use case	VMs, VNets, DBs, LBs dans le cloud	Nginx, Postgres, deploy apps

Règle simple : Terraform pour tout ce qui est dans le portail cloud. Ansible pour tout ce qui se fait en SSH sur un serveur.

Pour les PME : commencer simple

Une structure de repo unique suffit pour demarrer. La valeur de l'IaC explose quand vous pouvez creer staging en 10 min depuis les modules prod eprouves.

```
infra-repo/
├── terraform/
│   ├── environments/
│   │   ├── dev/
│   │   ├── staging/
│   │   └── prod/
│   └── modules/
│       ├── vm/
│       └── network/
├── ansible/
│   ├── inventory/
│   ├── playbooks/
│   └── roles/
└── .github/
    ├── workflows/
    │   ├── terraform.yml
    │   └── ansible.yml
```

Les pieges qui font mal

- State file en local ou dans Git : contient des secrets en clair. Backend remote chiffre obligatoire (Azure Blob CMK, S3 SSE).
- Secrets en dur dans HCL/YAML : injectez depuis Azure Key Vault, AWS Secrets Manager ou HashiCorp Vault via CI/CD.
- Versions Terraform non epinglees : sans required_version, une Maj auto peut casser le pipeline du jour au lendemain.
- Pas de separation des environnements : un state file dev/staging/prod unique est une bombe. Directories et backends distincts obligatoires.

Cas concret BOTUM : 3 environnements, 10 min de deployment

Client SaaS B2B, 35 employes, stack Azure. Situation initiale : infra creee a la main. Aucune doc a jour. Nouveau DevOps bloque 3 semaines pour "comprendre ce qui tourne". Reprise apres incident : 4h minimum.

Migration IaC avec BOTUM — 6 semaines :

- Semaines 1-2 : audit infra, terraform import, creation modules VM/reseau/DB
- Semaines 3-4 : structuration Ansible (roles nginx, node.js, postgresql, monitoring)
- Semaines 5-6 : pipeline GitHub Actions, migration staging puis prod

Resultats :

Metrique	Avant	Apres IaC
Creation env staging	4 heures	11 minutes
Onboarding nouveau DevOps	3 semaines	2 jours
Incidents config manuelle	Reguliers	0
Audit trail modifications	Absent	Git complet

Conclusion

L'IaC n'est plus une pratique "avancee". C'est le minimum pour : reproductibilite, tracabilite, resilience, conformite. Commencez simple : un repo, Terraform pour le cloud, Ansible pour les VMs, GitHub Actions pour le pipeline.

Aller plus loin avec BOTUM

Mettre en place l'IaC dans votre organisation ? Les equipes BOTUM vous accompagnent de A a Z.

[Discuter de votre projet →](#)

Guide PDF complet

Telechargez ce guide IaC en PDF.

[Telecharger le guide \(PDF\)](#)